

**Karianne Trudeau Beaunoyer**[karianne.trudeau.beaunoyer@umontreal.ca](mailto:karianne.trudeau.beaunoyer@umontreal.ca)Bureau : C-8144, pavillon Lionel-Groulx

---

**DESCRIPTION**

Suivant le paradoxe, qui vient de Maurice Blanchot et dont Roland Barthes reprend la formulation dans *La préparation du roman. Cours au Collège de France (1978-1979 et 1979-1980)* (2015), voulant que « [t]out art tire son origine d'un défaut exceptionnel, [que] toute œuvre [soit] la mise en œuvre de ce défaut d'origine d'où nous viennent l'approche menacée de la plénitude et une lumière nouvelle », ce séminaire de recherche-crédation se propose de creuser ce qui travaille un texte d'en dessous, ce qui l'*in-forme* – au sens d'« informer », mais aussi de « rendre informe » –, pour en faire saillir les aspérités, qui sont la condition de possibilité de sa singularité. Faut-il toujours écrire en se battant contre quelque chose, un défaut personnel ou une défaillance du texte même, comme se le demandait Silvina Ocampo (Mariana Enriquez 2024) ? Quel rapport entretiennent les verbes *falloir* et *faillir* lorsqu'il est question des exigences qui président à la création littéraire ? Le texte en train de se faire et d'être fait est-il nécessairement hanté par la possibilité d'échouer ? Et que signifierait *réussir*, pour un texte – ou une phrase, ou un livre ?

Nous nous adonnerons, pour répondre à ces questions – autant que faire se peut –, à l'étude de textes qui proposent une réflexion poétique sur l'écriture : c'est-à-dire qui s'interroge sur le passage, dans la création, du non-être à l'être (Passeron 1999). Une attention particulière sera portée aux figures du raté qui édifient l'imaginaire et le rapport à la création des écrivain·es et des théoricien·nes que nous étudierons et qui s'inscrit dans leurs textes selon des procédés discursifs qui varient d'un·e écrivain·e à l'autre. Terme par lequel on désigne, de manière péjorative, dépréciative ou minorative, des personnes en marge ou en bas de l'échelle sociale, synonyme d'un défaut ou d'une entreprise plus ou moins foireuse, « raté » viendrait de l'expression « prendre un rat » (CNTRL), parlant d'une arme à feu qui n'aurait pas lâché son coup. On entend plus volontiers aujourd'hui « se prendre un râteau » lorsqu'une entreprise de séduction échoue, mais on continue de rater ou de manquer son coup, c'est-à-dire de ne pas réussir dans l'entreprise dans laquelle on s'était engagé·es. Le raté partage sa graphie – mais pas son étymologie – avec la « rate », cet organe qui filtre le sang, qu'on dilate en riant à gorge déployée, qu'on met au court-bouillon quand on s'inquiète à s'en rendre malade, qu'on ne se foule pas quand on ne fait aucun effort. La rate, c'est, en anglais, le *spleen* : le siège de la mélancolie des « enfants de Saturne » comme Margot et Rudolf Wittkower appellent les artistes dans leur vaste étude sur la psychologie et le comportement des artistes de l'Antiquité à la Révolution française. Et qu'en est-il des contemporain·es ? Peut-on s'amuser à avancer que le raté est aujourd'hui aux écrivain·es ce que la mélancolie – la bile noire – était aux artistes évoqués par les Wittkower puis par Klibansky, Panofsky et Saxl (1989) : peut-être pas le propre du génie comme on le pensait à la Renaissance, mais une des conditions, en tout cas, de la création ?

Le travail des écrivain·es sera au cœur de notre réflexion, qui prendra la forme d'un parcours de lecture et d'un dialogue avec les œuvres littéraires. L'étude des œuvres et des extraits du corpus permettra d'établir un point de comparaison pour penser le travail de chacune et chacun. Pour cette raison, les lectures seront obligatoires, et la participation au cours est vitale à son bon déroulement.

Les questions abordées par le corpus critique et créatif se prolongeront dans des ateliers de création qui inviteront les étudiant·es à avancer dans un projet de création, à présenter leurs démarches d'écriture et à suivre cette piste autoréflexive ouverte par l'attention portée aux potentiels ratés.

À partir de lectures théoriques et littéraires, nous aborderons chaque séance une figure du raté susceptible de nous dire quelque de plus vaste sur l'écriture et sur ses composantes formelles – temporalité, focalisation, rythme, style, etc. Avec Kaoutar Harchi et Joseph Andras, nous penserons par exemple le passage entre « n'être rien et devenir tout » que récuse Harchi et la mélancolie de gauche d'Enzo Traverso, dont parle Andras et qui lui fait dire : « Je hais la réussite mais je ne cultive pas la défaite. [...] J'aimerais que nous gagnions sans nous perdre : est-ce possible ? » Avec les lettres qu'adresse Jo-hana Blanc à Nye Ffarrabas dans *Les déserteuses*, ce sont les figures de celles qui ont arrêté de pratiquer leur art, ou qui ont quitté le milieu de l'art, qui nous intéresseront. Le cheval de Troie de Monique Wittig nous offrira un contrepoint pour penser non pas l'exclusion mais l'effraction : l'entrée dans l'arène de la création par le prisme d'un leurre qui finira par déjouer les attentes. Dans la foulée, nous entendrons l'appel à se mettre *out of order* des hérétiques de Maude Pilon dans *À midi, une joie* et nous verrons les manières dont la survenue du handicap fait bouger l'ordre du monde et le rapport à la création de Zoé Besmond de Senneville. Cet ébranlement de la norme, nous en observerons ensuite les conséquences dans la langue de L. Etchart avant de voir avec Catherine Malabou qu'il arrive qu'un sujet s'écarte, lui, non pas de la norme mais de ce qu'il pensait être et rester. C'est la puissance créatrice de ces crises qui nous intéressera avec Evelyne Grossman. Après avoir passé du temps dans les cassures et les césures de l'accident, nous mobiliserons pour finir deux façons de penser les processus de création autrement que comme une ligne brisée : en spirale avec Olivia Rosenthal et en zigzag avec Evelyne de la Chenelière.

L'arpentage de *La préparation du roman* de Roland Barthes, au cœur de la session, nous permettra de penser non seulement les conditions d'écriture, mais aussi le détour, la digression ou encore le pas de côté comme une manière de faire œuvre là où l'on ne le prévoyait pas – et pas comme on l'avait préparé, justement. Ce sera l'occasion de nous engouffrer dans le « o » qui distingue *falloir* de *faillir* : soit devoir et passer proche, ou être *contraint·e de* et *se dérober à*. Il s'agira de réfléchir la littérature à la lumière des processus de ceux qui s'engagent dans l'écriture, en prenant en considération les bâtons qu'ils peuvent se mettre dans les roues, les obstacles sur leur chemin, la distance parcourue entre l'intention et l'épreuve de la réalité de l'œuvre. Nous nous exercerons à éroder l'idée d'une maîtrise présumée – dans le prolongement d'une postmodernité pétrie par le souhait de se défaire de la possibilité du sens – et à valoriser l'échec en tant qu'outil critique : dans l'atelier, les choses ne se déroulent pas toujours comme on l'avait prévu, mais échouer au sein d'un système c'est pointer vers ses failles et remettre en cause son unité (HALBERSTAM 2011), c'est la condition de l'invention.

## **OBJECTIFS ET CONTENUS**

Ce cours propose aux personnes étudiantes d'examiner des textes traitant d'enjeux et de concepts liés aux processus de création et d'entrer dans un dialogue intime – réflexif, théorique et créatif – avec les problèmes posés par les textes, avec pour objectif de préciser leur propre rapport à la création littéraire. Il sera attendu des participant·es à ce séminaire qu'ils et elles s'engagent dans une démarche de recherche-crédation qui ne fait pas l'impasse sur l'articulation entre le faire (ou l'agir) de la création et la réflexion ou l'intellectualisation de la théorie. Il s'agira de porter une attention particulièrement aux problèmes issus de la pratique, à l'aspect inédit des incertitudes nouvelles qui jaillissent à chaque projet, et aux détours que peuvent prendre des projets d'écriture.

De façon générale, les différents travaux à mener dans le cadre du séminaire visent à :

- formuler et approfondir une réflexion sur le travail créateur ;
- acquérir des compétences théoriques, critiques et méthodologiques pour développer une réflexion pertinente et personnelle ;
- tisser des liens concrets entre la création et la réflexion sur la création ;
- participer activement à des discussions visant à expliciter des démarches de création, leurs achoppements potentiels et leurs fragilités ;
- cerner les enjeux primordiaux dans un texte littéraire et les partager dans un exposé synthétique et cohérent ;
- se situer sur un horizon poétique et esthétique ;
- dialoguer avec d'autres textes littéraires et critiques pour comprendre les textes que chacun-e élabore à partir des notions abordées ;
- réaliser des travaux de recherche-création.

### **APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE ET FORMULE PÉDAGOGIQUE**

Préparation des lectures et écriture à la maison ; arpentage et mise en commun des savoirs et des questions ; ateliers en classe et réponses critiques ; présentations théoriques et analyses des œuvres ; discussions en groupe et partage autour des lectures obligatoires et des projets de création. La formule pédagogique du séminaire privilégiera les dialogues d'ateliers, favorisera la mise en commun des expériences et des pensées par des discussions en plénière.

### **LECTURES**

- a) Œuvre intégrale (fournie pour l'arpentage)

BARTHES, Roland, *La préparation du roman. Cours au Collège de France (1978-1979 et 1979-1980)*, Paris, Éditions du Seuil, 2015.

- b) Extraits (accessibles sur STUDIUM ou dans un recueil à la Librairie Jean-Brillant)

ANDRAS, Joseph et Kaoutar HARCHI, *Littérature et révolution*, Paris, Éditions Divergence, 2024.

BAYARD, Pierre, *Comment améliorer les œuvres ratées ?*, Paris, Éditions de Minuit, 2000.

BESMOND DE SENNEVILLE, Zoé, *Journal de mes oreilles*, Paris, Flammarion, 2021.

BLANC, Jo, *Les déserteuses*, Genève, Clinamen, 2023.

CLARO, *L'échec : comment échouer mieux*, Paris, Éditions Autrement, coll. « Les grands mots », 2023.

DE LA CHENELIÈRE, Evelyne, *La vie utile : théâtre ; précédé de Errance et tremblements : essai*, Montréal, Les Herbes rouges, 2019.

ETCHART, L., *Tupamadre*, Marseille, Terrasses éditions, 2023.

GROSSMAN, Evelyne, *La créativité de la crise*, Paris, Éditions de Minuit, 2020.

MALABOU, Catherine, *Ontologie de l'accident : essai sur la plasticité destructrice*, Paris, L. Scheer, 2009.

MANDRIN, Vinciane, *Quand je n'écris pas*, Brest, Atelier Téméraire, 2025.

PILON, Maude, *À midi, une joie*, Montréal, Les Herbes rouges, 2024.

ROSENTHAL, Olivia, *Une femme sur un fil*, Paris, Verticales, 2025.

VALÉRY, Paul, *Cours de poétique. Tome 1 : le corps et l'esprit (1937-1940) et Tome 2 : le langage, la société, l'histoire (1940-1945)*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des idées », 2023.

WITTIG, Monique, *Le chantier littéraire*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2010 [1986].

Une liste de lectures (théoriques et littéraires) complémentaires sera remise en classe. Les textes seront accessibles via la plateforme STUDIUM.

### **ÉVALUATIONS**

- Présentation d'un des textes du corpus (10-15 minutes) : 15 %
- Participation à l'arpentage de *La préparation du roman* : 20 %
- Préparer le terrain : présentation de la démarche d'écriture (2-4 pages et 5-10 minutes) : 15 %
- Atelier : texte de création (2-5 pages) : 10 %
- Travail final (un texte de création long OU un essai hybride et critique à partir des œuvres à l'étude au corpus, porté par une voix subjective et créative) (15-20 pages) : 30 %
- Intervention au speed colloque (5-7 minutes) : 10 %

### **MODALITÉS ET CRITÈRES D'ÉVALUATION**

Des indications détaillées seront remises en classe pour chacun des travaux, précisant les objectifs de l'exercice et les critères d'évaluation.

Les critères généraux d'évaluation pour l'ensemble des travaux reposeront sur la qualité des problèmes littéraires proposés par les textes de création, la qualité de la prise en compte des enjeux esthétiques contemporains, la participation constructive et respectueuse à l'atelier et la pertinence des analyses et des commentaires sur les textes. La prise de risque, la rigueur, l'inventivité et la qualité de la langue seront également au nombre de ces critères. La participation aux discussions en classe sera considérée dans la pondération de la moyenne finale. Tout retard lors d'une remise entraînera une pénalité de 3 % par jour de retard.

### **INTÉGRITÉ**

L'Université de Montréal s'est dotée de deux règlements disciplinaires sur la fraude et le plagiat, un qui s'adresse aux étudiants de premier cycle et l'autre à ceux des cycles supérieurs :

<https://integrite.umontreal.ca/boite-a-outils/les-reglements>

### **PRINCIPES DIRECTEURS CONCERNANT L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE GÉNÉRATIVE (IAG)**

Les personnes étudiantes sont invitées, dans le cadre de ce cours, à réfléchir aux motivations qui les conduisent à recourir à l'IA générative et aux effets de la généralisation de cet usage. Les algorithmes de l'IAG étant infléchis par les intentions de ceux qui la conçoivent – ils ne sont pas neutres –, les étudiant-es sont prié-es de rester critiques. Dans le cadre d'un atelier d'écriture créative, iels sont de plus invité-es à cultiver et à préserver leur désir et leur plaisir d'écrire – des affects que la machine n'éprouve pas.

Enfin, il est à noter que la Commission de l'éthique en science et technologie du Gouvernement du Québec rappelle, en janvier 2025, que l'entièreté [du cycle de vie](#) des systèmes d'intelligence artificielle (SIA) génère des impacts sur l'environnement. Outre les impacts liés au fonctionnement des SIA (centres de données et autres infrastructures), l'empreinte environnementale des IA génératives est généralement mesurée en deux phases, soit lors de l'entraînement du modèle (et de son ajustement)

et lors des [inférences](#). Les inférences comprennent les requêtes des utilisateurs et utilisatrices et la production des réponses.

Quelques estimations d'inférences courantes :

- Soumettre une requête à une IA générative pourrait consommer jusqu'à [30 fois plus](#) d'énergie que l'utilisation d'un moteur de recherche classique.
- La production d'un courriel de 100 mots avec GPT-4 consommerait environ [500 millilitres d'eau](#), selon l'endroit où le modèle est hébergé.
- Générer [une seule image](#) grâce à une IA consommerait autant que la recharge complète d'un téléphone intelligent moyen.

Les données concernant l'IAg changent rapidement et ces estimations pourraient ne plus être justes à l'heure qu'il est. Les personnes étudiantes sont néanmoins invitées à penser aux exigences de la sobriété numérique dans leur usage de l'IAg.

### **BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE**

AUGAIS, Thomas (2018), *Giacometti et les écrivains. L'atelier sans fin*, Paris, Garnier, coll. « Classiques Garnier ».

BARTHES, Roland (1970), *S/Z. Essais*, Paris, Seuil, coll. « Tel Quel ».

BATAILLE, Georges (1962 [1947]), *L'impossible*, Paris, Minuit.

BAYARD, Pierre (2010), *Et si les œuvres changeaient d'auteur ?*, Paris, Minuit.

BECKETT, Samuel (1986), *Cap au pire* (traduction de l'anglais par Edith Fournier), Paris, Minuit.

BLANCHOT, Maurice (1969), *L'entretien infini*, Paris, Gallimard.

\_\_\_\_\_ (1988 [1955]), *L'espace littéraire*, Paris, Gallimard, coll. « Folio Essais ».

BON, François (2012), « Une recherche d'intensité », entretien avec Benoît Lecoq pour la revue *Contrepoint(s)*, dans *Apprendre l'invention : sur les ateliers d'écriture, 1994-2008*, Montpellier, Publie papier.

BOURDIEU, Pierre (2000), *Esquisse d'une théorie de la pratique*, Paris, Seuil, coll. « Points Essais ».

BRASSARD, Denise, André CARPENTIER, Louise DUPRÉ, René LAPIERRE (dir.) (2004), *L'atelier de l'écrivain 2*, Montréal, Presses de l'Université du Québec, coll. « Figura ».

BRISSETTE, Pascal (2005), *La malédiction littéraire. Du poète crotté au génie malheureux*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, coll. « Socius ».

BROSSARD, Nicole (1980), « L'épreuve de la modernité », dans *La Nouvelle Barre du jour*, n<sup>os</sup> 90-91, mai, pp. 55-68.

CABANÈS, Jean-Louis (2011), *Le négatif. Essai sur la représentation littéraire au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Classiques Garnier, coll. « Études romantiques et dix-neuviémistes ».

CIORAN, Emil (1997 [1949]), *Précis de décomposition*, Paris, Gallimard, coll. « Tel ».

COMPAGNON, Antoine (1979), *La seconde main ou le travail de la citation*, Paris, Seuil.

DELAGORCE, Axelle, Svitlana KOVALOVA, Elvina LE POUL, Gabriele STERA et Laurane TRAVAGLI-CHANAL (2025), « Transcription d'une réunion de crise », *Littérature*, 218(2), p. 94-121 [en ligne]. URL : <https://doi.org/10.3917/litt.218.0094>.

DELORMAS, Pascale, Dominique MAINGUENEAU et Inger OSTENSTAD (dir.) (2013), *Se dire écrivain*, Limoges, Lambert-Lucas.

ECO, Umberto (2015 [1962]), *L'œuvre ouverte*, Paris, Points, coll. « Points Essais ».

EHRENZWEIG, Anton (1997), *L'ordre caché de l'art*, Paris, Gallimard, coll. « Tel ».

ENRIQUEZ, Mariana (2024 [2018]), *La petite sœur : un portrait de Silvina Ocampo* (traduit de l'espagnol par Anne Plantagenet), Paris, Éditions du Sous-sol.

GRAUBY, Françoise (2015), « L'atelier de l'écrivain », dans *Le roman de la création. Écrire entre mythes et pratiques*, Leyde, Éditions Brill, coll. « Faux titre », pp. 127-174.

HALBERSTAM, Jack [Judith] (2011), *The Queer Art of Failure*, Durham, Duke University Press.

HAMON, Philippe (1993), « Le topos de l'atelier », dans René DÉMORIS (dir.), *L'Artiste en représentation*, Paris, Desjonquères, pp. 125-144.

JOQUEVIEL-BOURJEA, Marie, Claire CHÂTELET, Alix DE MORANT, Karine PINEL et Karleen GROUPIERRE (dir.) (2023), *L'atelier en acte(s). Espace de création, création d'espace*, Paris, Hermann, coll. « Ateliers ».

KLIBANSKY, Raymond, Erwin PANOFSKY et Fritz SAXL (2004 [1989]), *Saturne et la mélancolie : études historiques et philosophiques : nature, religion, médecine et art*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque illustrée des histoires ».

LAGASNERIE, Geoffroy de (2011), *Logique de la création*, Paris, Fayard, coll. « À venir ».

LAMBERT, Kevin (2022), *Rater mieux : essai sur le fantasme en création*, Thèse de doctorat, Montréal, Université de Montréal, Département des littératures de langue française.

LOVELESS, Natalie (2019), *How to Make Art at the End of the World. A Manifesto for Research-Creation*, Durham, Duke University Press.

PASSERON, René (1999), « Esthétique et poïétique », *Filozofski Vestnik*, vol. 20, n° 2, xiv<sup>th</sup> International Congress of Aesthetics, [en ligne], URL : <https://ojs.zrc-sazu.si/filozofski-vestnik/article/view/4079>

\_\_\_\_\_ (1996), *La naissance d'Icare : éléments de poïétique générale*, Saint-Germain-en-Laye, Presses universitaires de Valenciennes.

\_\_\_\_\_ (1989), *Pour une philosophie de la création*, Paris, Klincksieck.

PETITJEAN, Anne-Marie (2021), « Vers des théories génératives du littéraire », dans Violaine HOUDARD-MEROT et Anne-Marie PETITJEAN (dir.), *La recherche-crétion littéraire*, Berne, Peter Lang, coll. « Nouvelle poétique comparatiste ».

\_\_\_\_\_ (2023), *La littérature par l'expérience de la création*, Paris, Presses universitaires de Vincennes, coll. « Recherche-crétion ».

PIERROT, Anne Herschberg et Pierre-Marc DE BIASI (dir.) (2017), *L'œuvre comme processus*, Paris, CNRS Éditions, coll. « Génétique ».

PLANTÉ, Christine (2010), « Préface » dans Monique WITTIG, *Le chantier littéraire*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, coll. « Des deux sexes et autres ».

PRIGENT, Christian (2014), *La langue et ses monstres*, Paris, P.O.L.

PONGE, Francis (1977), *L'atelier contemporain*, Paris, Gallimard.

RABATÉ, Dominique (1991), *Vers une littérature de l'épuisement*, Paris, José Corti.

ROSENTHAL, Olivia et Boris LE ROY (2025), « Crash test : prototype, essai, collision. Un dialogue entre Olivia Rosenthal et Boris Le Roy », *Littérature*, 218(2), p. 56-67 [en ligne]. URL : <https://doi.org/10.3917/litt.218.0056>.

SACRÉ, James (1978), *Figures qui bougent un peu*, Paris, Gallimard.

SAINT-AMAND, Denis (2020), « Fictions de l'échec littéraire », dans *COntEXTES*, n° 27, « Autopsie de l'échec littéraire ».

SIMONIN, Anne (1994), « Esquisse d'une histoire de l'échec. L'histoire malheureuse Des réputations littéraires de Paul Stapfer », dans *Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle* (Cachiers Georges Sorel), n° 12, « Ce que le lecteur fait de l'œuvre », pp. 111-128.

STRAUSS, Botho (1996), *L'incommencement. Réflexions sur la tache et la ligne*, Paris, Gallimard, coll. « Arcades ».

SUCHET, Myriam (2025). « Prolégomènes pour une inépuisette à recherche en cours de création, et ouverte à la critique ! », *Littérature*, 218(2), p. 34-40 [en ligne]. URL : <https://doi.org/10.3917/litt.218.0034>.

VALÉRY, Paul (1957), « Première leçon du cours de poétique », *Œuvres, tome I*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade ».

VALÉRY, Paul (1944), *Variété V*, Paris, Gallimard, coll. « NRF ».

WITTKOWER, Margot et Rudolf (2000 [1963]), *Les enfants de Saturne : psychologie et comportement des artistes de l'Antiquité à la Révolution française*, Paris, Macula, coll. « Histoire de l'art ».